

pour y surveiller les travaux des vendanges avaient fêté d'avance trop bruyamment la dignité qu'il allait obtenir. Avant leur retour, Zender répondit aux autres religieux qu'il préférerait Germain CUNO de Croev comme prieur ; la plupart approuvèrent cette proposition. Celui-ci fut effectivement élu le lendemain, avant que Henn n'eût été informé des projets de l'abbé. Henn fut toutefois nommé cellérier, Adalbert GREMLING d'Arlon cuisinier. Arnand RUMLING fut nommé « grainetier » plutôt par respect pour son âge ; décédé bientôt après par un coup d'apoplexie, il fut remplacé par Placide ERINGER de Luxembourg (4).

Le nouveau prieur se mit énergiquement à la tâche de rétablir la discipline dans la maison ; les difficultés qu'il rencontrait de la part de plusieurs moines furent aplanies grâce au discernement de Zender qui acquit bientôt les sympathies de tous les religieux. En janvier 1695, le sous-prieur Mathias HARTZ fut envoyé comme curé à Berg-sur-Moselle afin que sa coterie fût dissoute et la concorde rétablie dans le couvent (5). De nombreux créanciers de l'abbaye se présentèrent de toutes parts pour exiger le versement de leur argent ; les dettes les moins élevées furent remboursées en premier lieu. Ces affaires furent réglées au courant de la première année du nouveau régime, conformément aux statuts établis pendant l'interrègne à la suite d'une visite canonique de l'évêque de Toul et des abbés Alexandre HENN et Willibrord CUNO de St-Maximin et de Münster (6). Des étables construites à proximité immédiate de l'abbaye furent remplacées par un parloir réservé aux dames qui s'étendait jusqu'à une tour de l'église, un nouveau chemin, dit le bon chemin, fut construit pour donner accès de l'autre tour au grand jardin.

Osvald KEES fut admis en cette année comme premier de six novices. Les autorités françaises avaient insisté auprès de Zender afin qu'il admît dans son abbaye plusieurs fils de seigneurs et de conseillers luxembourgeois. Comme il avait des doutes sur la vocation pour la vie monastique, il alléguait la mauvaise situation financière de sa maison et promit d'attendre des temps meilleurs. Pour éviter toutefois des difficultés, il admitt Maur HUART de Luxembourg en habit séculier à la table conventuelle. Malgré les protes-

(4) Comme il résulte aussi de la suite de cette étude, Placide Eringer jouissait d'une grande réputation comme médecin. Une partie de ses éphémérides ont été publiées par le médecin Witry dans Jonghemecht, année 1938, 5-8.

(5) Cette localité avait été donnée aux bénédictins d'Echternach par le comte Régnier de Lorraine, le 19 mars 907. Voir l'ouvrage de M. Camille Wampach : *Geschichte der Grundherrschaft Echternach im Frühmittelalter*, I, 2, pp. 256-259. L'abbaye d'Echternach possédait la localité de Croev par une donation de Lothaire II du 29 septembre 855. Ibidem, pp. 227-229.

(6) L'évêque de Toul était accompagné de plusieurs religieux français dont Brimeyr cite les noms à la page 91 du second volume.